Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* portent sur le sacrifice du matin de la Sainte Vierge dans le Temple de Jérusalem et qui prépare à son sacrifice du soir sur le Calvaire comme Corédemptrice. Nous voudrions par ces méditations préparer nos cœurs pour la fête de la Présentation de Jésus au Temple et de la Purification de la Sainte Vierge vendredi prochain. Nous terminerons par la Prière pour implorer de saints papes de Mgr Schneider.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Saint Thomas de Villeneuve, dans un sermon sur la Présentation dans le Temple, décrit ainsi le sacrifice du matin de la Sainte Vierge qui, en tant que Corédemptrice, offre son divin Fils en sacrifice au Père éternel dans le Temple de Jérusalem : *« Après que la Sainte Vierge fut arrivée à l’autel, s’étant agenouillée, enflammée par l’Esprit Saint plus que les séraphins, et tenant son Fils dans ses mains, elle l’offrit à Dieu comme un don et un sacrifice agréable, priant en ces termes : « Acceptez, Père tout-puissant, acceptez l’oblation que je vous offre pour le monde entier, Moi, votre servante. Acceptez maintenant des mains de votre servante ce très saint sacrifice du matin, qui vous sera offert une autre fois dans les bras de la croix comme le sacrifice du soir. »*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** Le Vénérable Fulton Sheen explique que la prophétie de Siméon avait éclairé le sens du don, offert par les Mage, de la myrrhe, dont le nom même signifie « amer » ; il écrit : *« Marie comprit comme elle n’avait jamais compris auparavant pourquoi les Mages apportaient avec leurs joyeux cadeaux d’or et d’encens, le don amer, triste et douloureux de la myrrhe. Elle voyait maintenant que la loi qui Le liait la lierait aussi, et que s’Il aurait l’arbre, elle aurait l’épée ; que, comme Il était le nouvel Adam, elle serait la nouvelle Ève ; et de même qu’Ève a joué un rôle dans la chute, de même elle avait un rôle à jouer dans le salut en tant que Co-Rédemptrice du Christ Rédempteur. »*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  Jean-Jacques Olier explique que la prophétie de Siméon dans le Temple avait éclairé plus profondément ce que la Sainte Vierge connaissait déjà par les prophètes concernant les souffrances du Sauveur et qui est qu’elle-même participerait pleinement à ses souffrances salvifiques en tant que Corédemptrice tout au long de sa vie avec son divin Fils ; c’est ainsi qu’Olier écrit : *« ... elle apprit une vérité et reçut une prophétie qu’elle n’avait pas encore apprise, et qui est que ces douleurs et ces souffrances prédites par les prophètes seraient les siennes, et que la même douleur qui devait causer la mort de cette victime causerait la mort du prêtre qui l’avait présentée ce jour-là dans le Temple, qui était elle-même. »*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :***Le Vénérable Fulton Sheen rappelle l’enseignement de Saint Pie X sur le lien étroit et indissoluble qui lie le Cœur Sacré du Christ et le Cœur Immaculé de Marie tout au long de leur vie ensemble et spécialement maintenant lors de la Passion du Fils et la Compassion de la Mère ; il écrit : « *Pie X a déclaré que le lien entre eux était si intime que les paroles du Prophète pouvaient s’appliquer à l’un et à l’autre : « Ma vie se consume dans la douleur, et mes années dans les gémissements» (Psaume 31, 11) »*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Le Vénérable Fulton Sheen rappelle l’enseignement du Vénérable Pape Léon XIII lorsqu’il décrit le lien indissoluble entre le Rédempteur et la Corédemptrice, depuis le sacrifice du matin dans le Temple jusqu’au sacrifice du soir sur le Calvaire où elle se tient debout au pied de la Croix de son Fils, crucifié dans son Cœur de Mère avec son Fils crucifié sur le bois de la Croix ; il écrit ceci : *« S’il est accordé avec Léon XIII que « Dieu a voulu que la grâce et la vérité que le Christ nous a acquises ne nous soient accordées que par Marie », alors elle aussi devait vouloir coopérer à la Rédemption, comme le Christ l’a voulu en tant que Rédempteur Lui-même. Le Christ a voulu qu’elle souffrît avec Lui, comme le disent certains théologiens, per modum unius. S’Il a voulu Sa propre mort, Il a voulu ses Douleurs. Et s’Il a voulu être un 'Homme de Douleurs', Il a voulu qu’elle soit la 'Mère des Douleurs'. »*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix*** *:* Le Père Frederick Faber lie ensemble le sacrifice du matin de la Sainte Vierge et son sacrifice du soir, qui est consommé lorsque le Cœur de son Fils est percé de la lance et que son propre Cœur en ressent mystiquement toute la Douleur ; il écrit ainsi : *“Avec un effort indicible au-delà de toute grâce jamais donnée, sauf la grâce de Jésus, Marie éleva son cœur vers le Père, joignit sa volonté à la sienne dans cette terrible extrémité, et, dans un certain sens, aussi bien que lui, abandonna son Bien-Aimé. Elle a livré le Fils au Père... C’est ce qu’elle avait fait dès le début dans sa première douleur, la Présentation de Jésus, et c’était maintenant consommé.”*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Le Vénérable Fulton Sheen explique que la volonté de Dieu qui a voulu que Marie participe à son sacrifice salvifique, était une volonté que Notre Dame a accepté pleinement et librement, au moment de sa Fiat à l’Ange Gabriel à l’Annonciation, Fiat qui a résonnait dans son Cœur tout au long de sa vie de souffrances salvifiques avec son Fils ; il écrit : *“Mais ce n’était pas une volonté imposée ; elle a tout accepté dans sa Fiat originale de l’Annonciation. L’Épée qu’Il a plongée dans Son propre Cœur, Il l’a plongée dans son Cœur à elle, avec sa coopération. Il n’aurait guère pu le faire si elle n’avait pas été Sa Mère, et s’ils n’étaient pas, dans un sens spirituel, « deux dans une seule chair », « deux dans un seul esprit ». Les douleurs de Sa Passion étaient les siennes, mais Sa Mère les considérait aussi comme les siennes, car c’est le sens de la Compassion. »*